



ASTRID DI CROLLANZA

## Philippe Artières Sur les traces d'un jésuite

**Le narrateur entreprend de se mettre dans la peau d'un grand-oncle jésuite assassiné à Rome**

JEAN-MAURICE DE MONTREMY

« *Enfant, je rêvais, comme beaucoup, des panoplies de pompier pour être costaud et courageux, des déguisements d'Indien pour être agile et craint, des vêtements de fille pour être aimé. Et si je portais une soutane pour devenir bon ?* » Ainsi

s'interroge Philippe Artières, un jour d'avril 2011. Nous sommes à Rome Villa Médicis. Artières, connu pour ses travaux sur les criminels et le déclassement, préside aux destinées du Centre Michel Foucault. On comprend la surprise des pensionnaires de la Villa lorsqu'il arpente Rome revêtu d'une soutane toute neuve.

Nulle provocation dans ce geste. Le narrateur de *Vie et Mort de Paul Gény* veut se mettre dans la peau, si l'on peut dire, d'un personnage qui l'intrigue, dont il découvre les traces dans le grenier d'une demeure familiale : son grand-oncle, Paul Gény. Jésuite, celui-ci fut assassiné d'un coup de baïonnette par un soldat fou dans une rue de Rome le 12 octobre 1925.

### Réalité et fiction brouillées

À la manière de W.G. Sebald, Philippe Artières mêle son récit d'archives et de photographies, brouillant réalité et fiction. Le lecteur découvre, d'abord, le journal de l'historien ensoutané – parcours à travers Rome et la mémoire du jésuite qui enseignait à la Grégorienne, prestigieuse université

pontificale. Un second dossier s'intéresse au meurtrier, Bambino Marchi, et aux traces qu'il a laissées dans les institutions psychiatriques de l'époque fasciste. Suit un cahier constitué par Bambino lui-même à partir de quelques coupures de presse. La quatrième partie, troublante, évoque le labyrinthe mental d'hôpitaux psychiatriques où le narrateur s'évanouit peu à peu dans sa propre quête. « *Qu'est-ce qu'écrire, si ce n'est une pratique funéraire ?* », semble conclure Philippe Artières, citant un proche de Michel Foucault : Michel de Certeau, qui était jésuite et philosophe. Comme Paul Gény.

L'habit ne fait pas le moine, dit-on. Pas si sûr, pensera-t-on en refermant le livre. Ici, la religion, la folie et l'histoire redistribuent leurs rôles dans une étrange cartographie de l'imaginaire tel qu'il se recompose en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. ●



**Vie et Mort de Paul Gény, Philippe Artières, Seuil, 224 p. 19 €.**